

Ça chauffe dans nos écoles !

Résumé : Comment nos communes peuvent protéger nos enfants ?

L'épisode caniculaire que nous avons connu ces dernières semaines est venu cruellement nous le rappeler : même si la mode semble être au rejet des normes environnementales, le changement climatique continue d'exister et vient directement impacter nos vies en multipliant les phénomènes météorologiques extrêmes. C'est notamment le cas avec les vagues de chaleur qui posent d'ores et déjà de multiples enjeux d'adaptation, en particulier dans les écoles où nos enfants doivent être protégés pour ne pas étouffer.

Ça tombe bien, les écoles sont du ressort de la commune et on n'a pas besoin d'attendre l'Etat pour agir.

Du 19 juin au 4 juillet derniers, notre pays a connu une vague de chaleur particulièrement longue et intense, dépassant régulièrement les 35°C en de nombreux endroits, avec des nuits tropicales à plus de 20°C. Les scientifiques du climat sont malheureusement formels sur ce point : avec le changement climatique, **ce type d'épisodes va devenir la norme et non l'exception dans les années qui viennent. Et il va bien falloir s'adapter !**

Face à l'intensification des canicules, les établissements scolaires sont en première ligne, et pouvoir garantir à nos enfants des conditions d'apprentissage acceptables devient un enjeu à la fois d'égalité et de santé publique. **Un enjeu pour lequel la commune a de nombreuses cartes en main :**

Agir sur le bâti

Face à la canicule, la première réponse se trouve dans l'aménagement des bâtiments. Or une grande partie des écoles françaises, construites il y a plusieurs décennies, n'ont pas été conçues pour affronter de fortes chaleurs. **La rénovation thermique devient ainsi une urgence absolue**, en isolant les toits et les murs, **en installant des protections solaires (volets et stores)** ou encore en végétalisant les cours pour créer des zones d'ombres.

C'est ainsi que l'école d'Aviernoz a bénéficié d'une rénovation complète par le remplacement des menuiseries et l'isolation de la toiture, par l'installation d'une ventilation hygroréglable ou encore par la pose de peinture rafraichissante.

Adapter l'organisation pédagogique

Les épisodes de chaleur extrême nécessitent également de concevoir de la souplesse dans l'organisation pédagogique. **Certaines écoles modifient déjà les horaires des cours lors des**

canicules, en concentrant par exemple les enseignements le matin, quand les températures sont le plus supportables. On peut également alléger temporairement les programmes et privilégier les activités calmes, de préférence dans les lieux les plus frais et ombragés de l'école.

A Fillière, un protocole a été mis en place pour limiter les efforts et réguler davantage les espaces fréquentés par les élèves, avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale.

Mieux former et sensibiliser

Le personnel éducatif comme les élèves doivent être sensibilisés et formés davantage aux gestes à adopter en cas de canicule, de l'hydratation régulière au port de vêtements légers en passant par les temps de pause à l'ombre. Mais ils doivent aussi et surtout **être formés sur le changement climatique et ses conséquences réelles sur nos vies à toutes et tous**. Si un guide municipal existe à Fillière pour adopter les bons gestes, comme s'hydrater régulièrement, éviter les efforts en milieu de journée ou encore se placer dans des lieux frais comme les bibliothèques, la commune peut informer toujours davantage sur les enjeux locaux en matière de climat comme en matière de biodiversité.

Ayant la chance de vivre au milieu des montagnes dans un environnement particulièrement extraordinaire et encore préservé, n'hésitons surtout pas à communiquer sur ces enjeux via tous les outils à disposition de la commune : bulletin municipal, plaquettes d'informations, journées dédiées, Fresques du climat, etc.

Agir de manière équitable

Toutes les écoles ne disposant pas des mêmes moyens et du même environnement, l'Etat et l'ensemble des collectivités territoriales doivent également venir soutenir absolument les établissements les plus exposés aux côtés des communes, au budget très souvent plus que limité. **Car adapter nos écoles aux canicules, c'est d'abord protéger la santé de nos enfants** et garantir leur droit à **apprendre dans des conditions dignes**, mais c'est aussi tout faire pour assurer un des piliers de notre triptyque républicain, celui de l'égalité.

Face à l'enjeu immédiat de la multiplication des vagues de chaleur, adapter au mieux les écoles qui accueillent nos enfants est une des grandes priorités politiques de notre commune.

Un sujet qui mérite sans doute une bonne place dans notre futur programme de Demain Fillière.